
LE CLUB DE L'ART
AMEL FERHAT
AVERTISSEMENT – DROITS D'AUTEUR ET UTILISATION STRICTEMENT PERSONNELLE
Ce document PDF, incluant l'ensemble des textes, analyses, images, schémas, mises en page et contenus pédagogiques, est une création originale protégée par le droit d'auteur.
© Amel Ferhat – Historienne de l'art
Le Club de l'Art – Tous droits réservés.
Ce support est mis à la disposition exclusive des participants inscrits aux conférences de Le Club de l'Art pour un usage strictement personnel et privé.
Toute reproduction, diffusion, capture d'écran, partage sur les réseaux sociaux, transmission à des tiers, modification, réutilisation partielle ou intégrale des images et contenus de ce document est strictement interdite sans autorisation écrite préalable d'Amel Ferhat.
Les œuvres reproduites dans ce document le sont à des fins d'analyse, d'enseignement et de médiation culturelle. Les montages, annotations, compositions visuelles, textes et dispositifs pédagogiques constituent un travail intellectuel original protégé par le droit d'auteur.
Merci de respecter le travail de recherche, de rédaction et de création pédagogique réalisé pour cette conférence.

1


LE CLUB DE L'ART
AMEL FERHAT
Nicolas de Staël, peintre de l'intense quête picturale
« Je ne te dirai jamais assez ce que cela m'a donné de travailler pour toi. Tu m'as fait retrouver d'emblée la passion que j'avais enfant pour les grands ciels, les feuilles en automne et toute la nostalgie d'un langage direct, sans précédent, que cela entraîne. »
Lettre de Nicolas de Staël à René Char, Paris, 8 novembre 1951
Par Amel Ferhat
amel.ferhat@leclubdelart.com

2


PLAN
I. La peinture comme relation au monde
II. Au-delà de la dichotomie abstraction/figuration
Conclusion

3


LA PEINTURE COMME RELATION
AU MONDE
A

4


Nicolas de Staël (1913-1955), peintre français d'origine russe

5


Marina et Nicolas de Staël dans les bras de leur mère Lubov Vladimirovna Berednikova à Saint-Pétersbourg en 1915
Vladimir Baron Stael von Holstein, père de Nicoals de Staël
Vladimir Ivanovitch Stael von Holstein, sa femme Lubov Berednikova et leurs trois enfants Olga, Nicolas et Marina, à Ostrow, Pologne 1921

6



Nicolas de Staël dans son atelier de la rue Gauguet à Paris, photographié par Denise Colomb en 1954

7



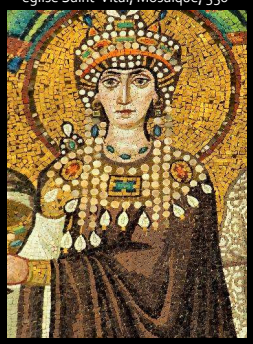
Nicolas de Staël, Barques aux Baléares et îles Baléares, aquarelle sur papier, 1935, 43 x 53 cm, collection particulière

8

Nicolas de Staël, Fleurs, Paris, 1952, huile sur toile, 81 x 64 cm, Collection particulière



L'impératrice Théodora (détail), Ravenne, église Saint-Vital, Mosaïque, 550



« Vous n'êtes pas, je suis sûr, hostile au génie de mon pays pour que je ne puisse vous souhaiter Pâque russe » *Nicolas de Staël*

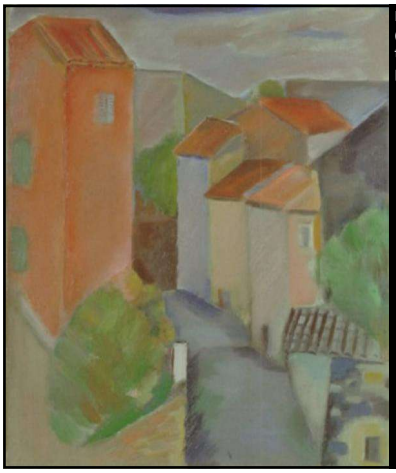
9



Niania (de son nom : Domna Trifonova) et les enfants Staël, Marina, Olga et Nikolaï

« Toute ma vie, j'ai eu besoin de penser peinture, de voir des peintres, de faire de la peinture pour m'aider à vivre, pour me libérer de mes impressions, de mes toutes-puissantes angoisses. », *Nicolas de Staël*

10



Nicolas de Staël, Paysage du Broc (Maison du Broc), 1941, huile sur toile, 55 × 46 cm, collection particulière

11



Nicolas de Staël au Maroc, 1936/37

Jeannine Guillou (1909-1946), peintre française et première compagne de Nicolas de Staël



12


Nicolas de Staël, Portrait de Jeannine, huile sur toile, 81 x 62 cm, 1941-42, Collection privée
Le Greco, Portrait de la Vierge, 1590/1600, huile sur toile, 53 x 37 cm, musée des Beaux-Arts de Strasbourg
Pablo Picasso, Femme assise, 1902, huile sur toile, 100 x 69,2 cm, Detroit Institute of Arts
Jeannine Guillou

13


Nicolas De Staël à l'atelier de Fernand Léger, 1946
gettyimages
Credit: Robert DOISNEAU

14


Nicolas de Staël, La Vie dure, 1946, huile sur toile, 142 x 161 cm, Centre Pompidou, Paris

15

Nicolas de Staël, Ressentiment, 1947, huile sur toile, 100 x 81 cm, Galerie Jeanne Bucher



Nicolas de Staël, La Vie dure, 1946, huile sur toile, 142 x 161 cm, Centre Pompidou, Paris



Nicolas de Staël, De la danse, 1946/47, huile sur toile, 195,4 x 114,3 cm, Musée national d'art moderne, Paris



16

Nicolas de Staël, Ressentiment, 1947, huile sur toile, 100 x 81 cm, Galerie Jeanne Bucher



17



Nicolas de Staël, De la danse, 1946/47, huile sur toile, 195,4 x 114,3 cm, Musée national d'art moderne, Paris

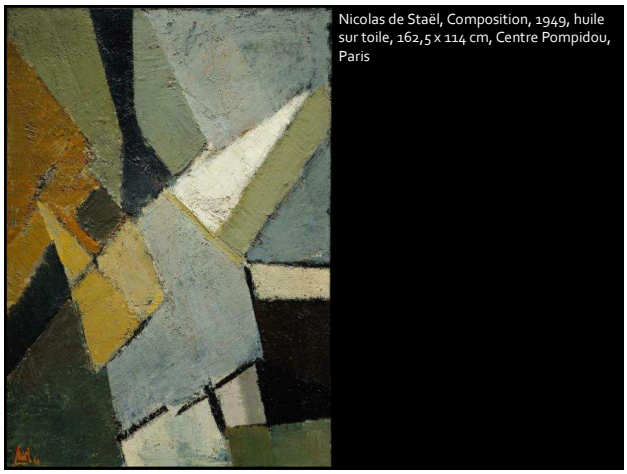


Tapisseries de la tenture de l'Apocalypse



Salle des tapisseries de La Dame à la licorne

18

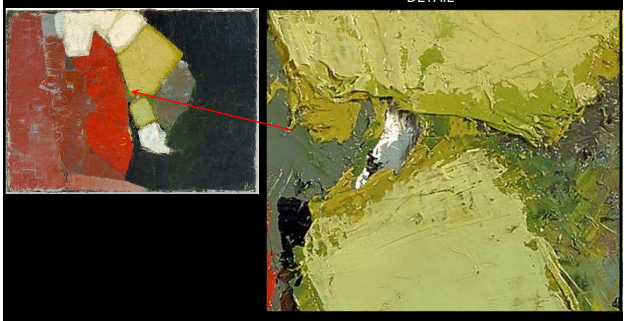


Nicolas de Staël, Composition, 1949, huile sur toile, 162,5 x 114 cm, Centre Pompidou, Paris

19

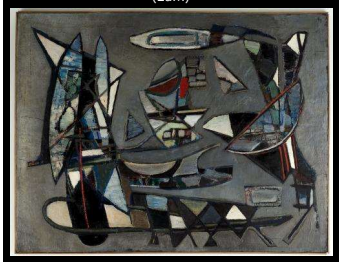
Nicolas de Staël, Composition, 1949, huile sur toile, 73 cm x 100 cm, Collection particulière

DÉTAIL



20

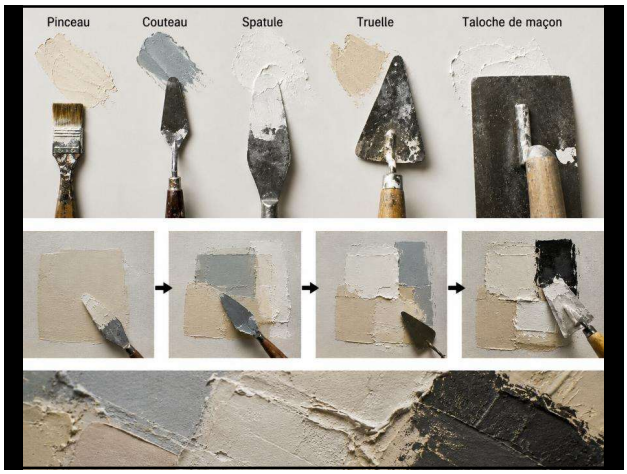
Nicolas de Staël, Composition sur fond gris, 1943, huile sur toile, 89 x 116 cm, musée de Lille (LaM)



Nicolas de Staël, De la danse, 1946/47, huile sur toile, 195,4 x 114,3 cm, Musée national d'art moderne, Paris



21



22

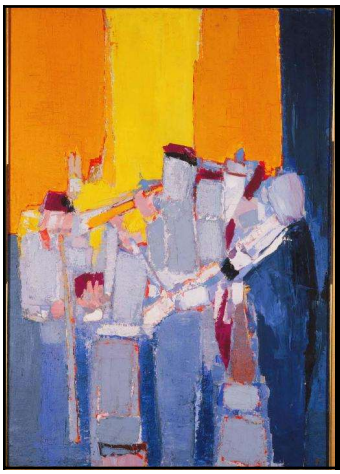
Nicolas de Staël, Parc des Princes, 1952, collection particulière



23



24



Nicolas de Staël, Musiciens, 1953, huile sur toile, 162,25 x 114,3 cm, The Phillips Collection, Washington

« Je n'oppose pas la peinture abstraite à la peinture figurative. Une peinture devrait être à la fois abstraite et figurative. Abstraite en tant que mur, figurative en tant que représentation d'un espace. » *Nicolas de Staël, 1952*

25

Nicolas de Staël, Eau-de-vie, 1948, huile sur toile, 101 x 81,3 cm, collection particulière



« Je n'oppose pas la peinture abstraite à la peinture figurative. Une peinture devrait être à la fois abstraite et figurative. Abstraite en tant que mur, figurative en tant que représentation d'un espace. » *Nicolas de Staël, 1952*

26

Nicolas de Staël, Fugue, 1951/52, huile sur toile, 80,7 × 100,3 cm., The Phillips Collection, Washington



« Je n'oppose pas la peinture abstraite à la peinture figurative. Une peinture devrait être à la fois abstraite et figurative. Abstraite en tant que mur, figurative en tant que représentation d'un espace. » *Nicolas de Staël, 1952*

27

Nicolas de Staël, Nocturne, 1950, huile sur toile, 99 x 147,32 cm, The Phillips Collection, Washington



« En partant de sa propre expérience, et par l'acte même de créer la toile, de Staël s'efforce d'abolir la distinction entre les phénomènes naturels qui ont inspiré sa création et l'œuvre achevée. » *Roger van Gindertaël, critique d'art*

28



Nicolas de Staël, Le Parc de Sceaux, 1952, huile sur toile, 162 x 114 cm, The Phillips Collection, Washington

« Ses gris. Il n'y aurait pas de lumière dans ses tableaux, pas d'atmosphère, pas de transparence. L'œil serait brûlé par le ciment. L'air ne circulerait pas. Il n'y aurait aucun bonheur possible sans ces fameux gris. Ces gris sont uniques dans toute la peinture contemporaine. Uniques par leur subtilité, leur variété, leur substance, leur profondeur. Uniques par la multiplicité des combinaisons que le peintre leur donne. » *Pierre Lecuire, Voir Nicolas de Staël, 1953*

29

Nicolas de Staël, Parc des Princes, 1952, collection particulière



30

« Merci pour ton mot. Tu es un ange, tout comme les garçons qui jouent chaque soir au Parc des Princes… Je pense souvent à toi. Quand tu seras de retour, nous irons voir des matchs ensemble. C'est merveilleux. Personne n'y joue vraiment pour gagner, sauf dans quelques rares moments de nervosité qui vous saisissent jusqu'au plus profond de vous-même. Sur ce terrain rouge ou bleu, entre la terre et le ciel, une tonne de muscles s'envole dans un abandon total, s'oubliant complètement dans la concentration paradoxale que cela exige. Quelle joie, René, quelle joie ! Enfin, j'ai mis toute l'équipe de France et toute l'équipe de Suède au travail, et les choses commencent à avancer un peu. Si je trouvais un atelier aussi vaste que celui de la rue Gauguet, je me lancerais dans deux cents petites toiles afin que leurs couleurs éclatent comme les affiches publicitaires le long des routes qui quittent Paris » *Nicolas de Staël à René Char*

Nicolas de Staël, Parc des Princes, 1952, collection particulière



« Sur ce terrain rouge ou bleu, entre la terre et le ciel, une tonne de muscles s'envole dans un abandon total. »

31

Nicolas de Staël, Parc des Princes (Les Grands footballeurs), 1952, huile sur toile, 200 x 350 cm, collection particulière



32



Nicolas de Staël, Figures au bord de la mer, 1953, huile sur toile, 161,5 x 129,5 cm, Collection Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf

Nicolas de Staël, Nu couché bleu, 1955, huile sur toile, 114 x 162 cm, Collection particulière



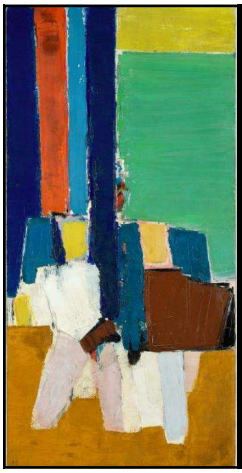
33



Nicolas de Staël, Les Toits, 1952, huile sur isorel, 200 x 150 cm (60 kg), Centre Pompidou, Paris

« La seule recherche sérieuse dans un tableau, c'est la profondeur, et un tableau, c'est un espace organisé. » *Nicolas de Staël*

34



Nicolas de Staël, Le Lavandou, 1952, huile sur toile marouflée sur bois, 195 x 97 cm, Centre Pompidou

Le Lavandou, un des lieux où Staël a peint des paysages méditerranéens



« Évidemment c'est une grande leçon que donne cette lumière grecque où seuls la pierre et le marbre résistent en radiation. Tout compte fait, ni Cézanne, ni Van Gogh, ni Bonnard ne s'en sont servis autrement qu'en éperon psychique, je veux dire sur le plan intime, ils auraient pu peindre ce qu'ils ont peint vraiment n'importe où, les Grecs non, c'est total, leur sculpture prend et rend ce soleil comme il est impossible de le faire ailleurs, dans toute sa simplicité. » *Nicolas de Staël à son marchand Jacques Dubourg*

35

Nicolas de Staël, Agrigente, 1953, huile sur toile, 73 x 100 cm, Kunsthaus, Zürich



« Je roule de France en Sicile, de Sicile en Italie, en regardant beaucoup de temples, de ruines ou pas, des kilomètres carrés de mosaïques (…) Le point culminant fut Agrigente et le musée de Syracuse. » *Nicolas de Staël à Jacques Dubourg*

36

Nicolas de Staël, Sicile (Vue d'Agrigente), 1954, huile sur toile, 114 x 146 cm, musée de Grenoble



37



Nicolas de Staël, L'Orchestre, 1953, huile sur toile, 200 x 350 cm, Centre Pompidou, Paris



Nicolas de Staël, Ballet, 1952, huile sur toile, 200,6 x 350,4 cm, National Gallery of Art, Washington

38

Nicolas de Staël, Le Concert, 1955, huile sur toile, 350 x 600 cm, Musée Picasso, Antibes



39



Nicolas de Staël, Atelier fond orange, 1955, huile sur toile, 195 x 114 cm, collection particulière

40

CONCLUSION



41